

Dans sa nouvelle configuration et son nouveau décor, le Club de la Presse a connu l'affluence des grands soirs ce Lundi 17 Mai 2010, tant l'affiche était surprenante et prestigieuse. Quelques jours seulement après la libération du journaliste tunisien Taoufik Benbrik, Montpellier a accueilli quatre représentants de la nouvelle génération de journalistes du Maghreb.

Nous nous étions engagés à faire connaître ces journalistes courageux, profondément attachés à l'éthique de leur profession et surtout déterminés à payer physiquement le prix de leurs combats.

Comme nombre de leurs collègues ils ont déjà séjourné dans les geôles de leurs pays et leurs journaux sont systématiquement liquidés. Ils sont l'objet de plaintes à répétition et ont souvent fréquenté les palais de justice avec plus d'assiduité que les salles de rédaction.

Avec la différence notable que les journalistes accueillis par Coup de Soleil, les Amis du Monde Diplomatique, Reporters Sans Frontières et le Club de la Presse sont devenus le fer de lance de toute une société civile en mutation, décidée à s'attaquer à tous les tabous et tous les silences, une société civile longuement mutilée mais aujourd'hui remobilisée autour de ses journalistes, de ses syndicalistes et de ses militants des Droits de l'Homme.

C'est parce que tous les contre-pouvoirs ordinaires sont laminés au Maghreb que les journalistes, plus particulièrement nos invités, n'ont plus hésité à mettre au cœur des débats publics toutes les dérives immorales de la corruption institutionnalisée, les atteintes rituelles aux droits de l'homme mais également toutes les tares d'une gouvernance ambiguë faite de régressions et de compromis douteux.

L'affluence exceptionnelle de cette soirée, un public extrêmement réceptif et souvent ému, des étudiants algériens, tunisiens et marocains très fiers d'avoir écouté, deux heures durant et debout, ces journalistes qui leur redonnent l'espoir d'une démocratie possible dans chacun de leurs pays.

Ali Lmrabet et Mohamed Benchicou ont clairement dit que c'est le lectorat massif au Maghreb qui justifie leurs luttes et qui finira par sauver la liberté de la presse.

Sihem Bensedrine et Yahia Bounouar ont fait comprendre à l'auditoire que la liberté de la presse était en définitive un indicateur essentiel du développement d'un pays.

Après avoir assisté à la liquidation de son journal « Le Matin d'Algérie » et après avoir purgé l'intégralité de sa peine de prison, Mohamed Benchicou nous a appris que le site Web de son journal « lematindz » était désormais menacé puisqu'il venait de recevoir une assignation devant la justice française.

Sihem Bensedrine et Yahia Bounouar, respectivement Directrice de Radio Kalima Tunisie et Radio Kalima Algérie ont dénoncé les pressions exercées par les gouvernements algérien et tunisien sur Eutelsat qui a fini par céder le 19 Mars 2010 en rendant impossible l'écoute de ces radios libres au Maghreb.

L'intérêt du public sur cette question, l'importance d'une presse libre comme instrument de mesure de la bonne gouvernance et de la bonne santé de toutes les sociétés civiles du Maghreb, la nécessité absolue d'une solidarité des opinions publiques européennes, tout cela encourage une réédition de ce type de réunion, dans les mêmes formes, avec la présence de journalistes de tous les pays de la rive sud de la Méditerranée.

Bachir DAHAK